

TABLE RONDE NO. 2

[Ce document, ainsi que d'autres informations concernant la Session extraordinaire consacrée aux enfants, est disponible sur le site officiel:

<http://www.unicef.org/specialsession/french/>]

Jeudi 9 mai 2002

Co-présidents :

S.E. Mme Tarja Halonen, Présidente finlandaise

S.E. M. Vicente Fox, Président mexicain

« Je suis la voix de tous les enfants qui ont souffert dans le monde...vous qui êtes membres de l'humanité – pourquoi avez-vous laissé faire cela ?»

Marie-Claire Umuhoza (17 ans), Rwanda

« Donnez-nous, à nous qui sommes vos enfants, de bonnes conditions de vie aujourd'hui. Et nous garantiront celles du monde de demain ».

Toukir Ahmed (16 ans), Bangladesh

Les débats de cette table ronde ont surtout porté sur la nécessité d'écouter les enfants et les jeunes dans le cadre d'un véritable dialogue intergénérationnel. Aujourd'hui, les jeunes ont fait entendre leur voix. Outre Marie-Claire et Toukir, les jeunes délégués chargés de prononcer une allocution liminaire, d'autres jeunes ont aussi exprimé leurs préoccupations.

Marie-Claire a décrit avec éloquence les effets dévastateurs de la violence sur sa famille et son pays : ses parents ont été tués, et elle et ses trois sœurs ont été obligées de s'enfuir. « Je suis ici sans père ni mère... personne ne m'appelle « mon enfant ». Appelez-moi votre fille. J'ai besoin d'amour ».

Pour Amir, il était impératif de lutter contre l'exploitation et la maltraitance dans un monde où règnent la violence et la cruauté, les conflits et la guerre, et où les enfants ont besoin d'une protection spéciale, notamment contre la traite et les sévices.

Les autres jeunes délégués ont souligné l'importance d'une réelle participation des enfants et des jeunes, et ont évoqué les droits des enfants réfugiés, des filles et des jeunes autochtones. L'un d'entre eux a jugé que la question de la participation n'était pas prise au sérieux dans le document final. Notre plus grande difficulté, ont-ils expliqué, sera de

décider ce que nous ferons, une fois de retour chez nous, pour transformer ces mots en réalité.

L'un des thèmes majeurs de la discussion a été le fait que tout enfant doit avoir une chance égale de grandir et de se développer. L'accouchement doit être sans risque et l'accès aux soins médicaux et à l'éducation garantis. Les enfants des groupes vulnérables doivent bénéficier d'une attention et de soins spéciaux, et les droits des enfants doivent être réaffirmés ; selon un participant, par exemple, l'accès à des services de santé en matière de procréation était un droit, et pas un privilège.

Pour un grand nombre de participants, les engagements internationaux existants devaient impérativement être respectés. L'un d'eux a déclaré : « Ce forum ne peut pas accepter l'idée que les enfants sont négociables ». Un autre a souligné l'importance du leadership et de la participation à haut niveau des pays industrialisés et des pays en développement à des réunions telles que la Session extraordinaire.

La question de l'affectation de ressources adéquates a été soulevée maintes fois. Un véritable partenariat doit être forgé entre les donateurs et les pays bénéficiaires, et un plan mondial en faveur des enfants doit être élaboré. Les pays doivent davantage puiser dans leurs propres ressources pour venir en aide aux enfants. De nombreux intervenants ont préconisé l'allègement de la dette en faveur des jeunes et un accès équitable aux marchés.

D'autres ont décrit les besoins spéciaux de l'Afrique – continent durement frappé par la pauvreté, les conflits et les maladies, notamment le paludisme et le VIH/SIDA. Selon le Dr Peter Piot, Directeur général de l'ONUSIDA, la prévention du SIDA et les soins aux malades doivent être intégrés à tous les efforts de développement ainsi qu'aux opérations humanitaires et de maintien de la paix « parce que cela fait partie de la vie ».

Après la déclaration de Marie-Claire, de nombreux participants ont décrit les souffrances qu'endurent les enfants pendant les conflits et les guerres. Des systèmes d'alerte rapide doivent être mis en place et les Nations Unies doivent jouer un rôle dans la prévention des conflits. Outre des secours immédiats, les enfants touchés par la guerre ont besoin d'une aide à plus long terme et de soins psychosociaux. Un autre participant a rappelé que les catastrophes provoquées par l'homme sont tout aussi préjudiciables au bien-être des enfants.

L'importance de l'éducation, notamment pour les filles, a été mise en avant par de nombreux intervenants. M. John Daniel, Directeur général adjoint chargé de l'éducation à l'UNESCO, s'exprimant au nom des membres du groupe de l'Éducation pour tous, a décrit les progrès réalisés en matière de plans nationaux et d'accords internationaux tels que le Consensus de Monterrey.

L'exploitation, la traite et le travail dangereux des enfants ont été condamnés par de nombreux intervenants. Les gouvernements ont été priés de ratifier le Protocole facultatif de la Convention relative aux droits de l'enfant sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie impliquant des enfants, afin que les auteurs de ces crimes en

soient tenus responsables. Le Directeur général de l'OIT, M. Juan Somavia, a précisé que 180 millions de jeunes se livrent actuellement aux pires formes du travail des enfants.

Les intervenants ont décrit les mesures prises dans leur pays pour protéger les droits des enfants, notamment la désignation de médiateurs, la création de parlements pour enfants et l'élaboration de plans d'action nationaux. Certains pays adoptent aussi une législation nationale et réforment leur système de justice pour les mineurs afin de se conformer à la Convention relative aux droits de l'enfant. Beaucoup d'entre eux ont de moins en moins recours au placement en institution et travaillent avec les communautés et des ONG pour soutenir les familles qui ont recueilli des orphelins et autres enfants sans famille.

L'importance de la coopération régionale et internationale, notamment pour recueillir des données sur les enfants dans le cadre de la surveillance et du suivi des conférences internationales telles que la Session extraordinaire, a été mise en avant par plusieurs participants. Un échange des meilleures pratiques au sein du système des Nations Unies contribuerait à accélérer les progrès.

Tout au long du débat, la nécessité de générer des ressources, et le fait que le développement économique doit aller de pair avec le développement humain, ont été rappelés par les participants. La Session extraordinaire consacrée aux enfants s'inscrit dans un « cercle vertueux » regroupant la Conférence internationale sur le financement du développement tenue récemment à Monterrey, Mexique, et le Sommet mondial pour le développement durable qui aura lieu prochainement à Johannesburg, Afrique du Sud. La principale priorité de ce cercle est les enfants et les jeunes. Le monde doit relever les défis auxquels sont confrontés les jeunes et traduire ses engagements en mesures concrètes.